

LA REVOLUTION d'OCTOBRE

"Aux citoyens de Russie : le gouvernement provisoire a été renversé. Le pouvoir est passé aux mains des organisations du soviet des ouvriers et soldats de Péetrograd, du Comité militaire révolutionnaire, qui est à la tête de la garnison et du prolétariat de Petrograd. La cause pour laquelle le peuple a combattu, l'offre immédiate d'une paix démocratique, la suspension de la propriété privée de la terre, le contrôle par les ouvriers de la production et la formation d'un gouvernement soviétique est assurée.

Vive la Révolution des ouvriers, des soldats et des paysans !"

Ainsi s'adressait le comité militaire révolutionnaire aux habitants de la Russie libérée en octobre 1917. Après une bataille acharnée les bolchéviks à la tête des soviets des villes s'étaient emparés du pouvoir. Après plus d'un quart de siècle de luttes qui s'étaient soldées par l'emprisonnement de presque tous les Bolchéviks, les exils, les travaux forcés en Sibérie, les exécutions ; après les échecs sanglants de la première révolution de 1905 où les troupes du Tzar massacrèrent les ouvriers grévistes et les paysans révoltés, après l'échec de la 2e révolution de Février 1917 qui aboutit à un gouvernement bourgeois et capitaliste et au renversement du tzar ; après les déroutes décevantes de Juillet, le peuple de la vieille Russie millénaire tenait enfin la victoire ! Il s'était débarrassé tout à tour du régime tsariste, du régime bourgeois. Lénine, Trotsky, tous les chefs bolchéviks étaient rentrés de leur long exil à l'étranger où ils étaient traqués par la police bourgeoise où ils étaient restés longtemps sans nouvelles de leur pays, tout en suivant et en participant au mouvement de révolte qui se manifestait, mais où dans les moments difficiles, ils n'avaient jamais cessés d'espérer, de croire en la victoire du prolétariat Russe et du prolétariat mondial ; ils avaient luttés sans répit distribuant des tracts, des journaux clandestins, enfin, ils tenaient leur victoire avec l'aide des soviets, de tout le peuple de Russie, de tous les peuples, ils allaient pouvoir construire un monde nouveau, sans pauvres, sans riches, un monde où tout les espoirs étaient permis, puisque la première révolution socialiste avait réussi.